



Noémi vivait il y a très longtemps. Elle habitait à Bethléem avec son mari et leurs deux fils. Une très grande famine arriva dans tout le pays, il n'y avait plus rien à manger. Ils décidèrent de partir loin, très loin pour trouver de quoi se nourrir.



Ils arrivèrent dans un pays étranger, un pays païen, un pays qui ne connaissait pas Dieu. A peine arrivés, le mari de Noémi tomba malade, très malade et mourut. Noémi resta seule pour élever ses deux fils. Tous deux grandirent, puis épousèrent des jeunes filles du pays; l'une s'appelait Orpa et l'autre Ruth. Puis, les deux fils de Noémi tombèrent malades et moururent à leur tour. Noémi resta avec Orpa et Ruth, ses belles-filles : les femmes de ses fils.



Un jour, Noémi apprit qu'il y avait de nouveau du pain à Bethléem. Alors, elle dit à ses belles-filles : « Je vais retourner à Bethléem, la ville où je suis née. Mais ce n'est pas votre pays. Restez donc ici, dans ce pays qui est le vôtre. » Orpa fut d'accord et resta ; mais Ruth voulut suivre sa belle-mère ; elle lui dit :

*« Où tu iras, j'irai ; où tu vivras, je vivrai ;
ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu. »*



Toutes deux partirent donc pour Bethléem. Quand elles arrivèrent, c'était le temps des moissons, la saison où l'on ramasse l'orge et le blé. En les voyant arriver, les gens de Bethléem se demandaient : « Est-ce bien Noémi ? Nous ne l'avons pas vue depuis si longtemps, nous avons du mal à la reconnaître. Mais qui est cette jeune femme étrangère qui l'accompagne ? » Noémi et Ruth n'avaient rien à manger, rien pour vivre. Ruth alla donc dans les champs pour glaner, pour ramasser les épis de blé qui restaient par terre après le passage des moissonneurs. C'est ainsi qu'elle arriva dans un champ qui appartenait à un homme du nom de Booz.



Booz, intrigué de voir la jeune femme venir chaque jour ramasser les épis restant dans les champs, demanda : « Qui est donc cette jeune femme ? » Un serviteur lui répondit : « C'est Ruth. Elle est venue avec Noémi, sa belle-mère et elle a demandé la permission de ramasser le blé qui tombait par terre. Elle est là depuis ce matin. »

Or Booz était un cousin de Noémi. Quand il apprit toute la gentillesse de Ruth pour Noémi, sa belle-mère, il fit tout ce qu'il put pour l'aider et la protéger. Il dit même à ses serviteurs : « Laissez beaucoup d'épis, derrière vous, pour cette jeune femme. Et permettez-lui aussi de manger et de boire avec vous ». Quand il déjeunait avec elle, Booz lui faisait griller tellement de grains qu'elle ne pouvait tout manger !



Ruth continuait de glaner dans les champs, ce qui lui permettait, le soir venu, de rapporter à Noémi tout ce qu'elle avait ramassé. Un jour Noémi, tout étonnée de la voir ramener tant d'épis, lui demanda où elle avait pu en trouver autant. Ruth lui répondit : « Dans le champ de Booz. » Alors Noémi comprit et lui dit : « Booz est un cousin. Tu peux aller tous les jours dans ses champs. Il prendra soin de toi. »

Ruth continua de glaner dans les champs de Booz jusqu'à la fin de la moisson. Arriva le moment de trier tout le grain récolté avec un grand tamis. Le soir venu, Booz alla dormir auprès du tas de grains. Ruth vint tout doucement, dans la nuit, se coucher à ses pieds. Booz se réveilla, tout étonné de la voir. Elle lui dit : « Je suis Ruth, ta servante. » Au matin, Booz lui donna six parts de grains et elle rentra chez Noémi.



Touché par la fidélité de Ruth envers sa belle-mère, Booz décida de l'épouser. Ils eurent un petit garçon que la vieille Noémi serrait sur son cœur avec joie. Les voisins remerciaient Dieu en disant : « Dieu est bon, il y a maintenant un fils dans la maison de Noémi. »